

UN HOMME QUI CRIE

MAHAMAT-SALEH HAROUN
TSCHAD/TCHAD



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY



BIENNALE VENEZIA
ROBERT BRESSON
AWARD

UN HOMME QUI CRIE

Mahamat-Saleh Haroun, Tschad/Tchad 2010

Adam ist ein schöner Mann. Früher war er Schwimm-Champion, und alle kannten ihn. Nun arbeitet er als Bademeister in einem Luxus-Hotel von Tschads Hauptstadt N'Djamena. Bis er versetzt wird und sein Gefühl von Würde verliert. Adams Sohn Abdel wird von der Armee zwangsrekrutiert. In beeindruckenden Bildern und bewegenden Stimmungen erzählt Mahamat-Saleh Haroun, wie der Vater aufbricht, den verratenen Sohn zu retten.

Adam, ancien champion de natation, est maître nageur à l'hôtel international de la ville. Son fils, Abdel, le seconde dans sa tâche. La guerre civile fait rage dans le pays et se rapproche de la ville. L'armée a besoin d'hommes et d'argent. Adam est harcelé par un «ami», membre du parti au pouvoir, qui attend de lui qu'il paie son écot à l'effort de guerre. La pression se fait plus forte alors que l'hôtel est privatisé, et que la nouvelle direction «rationalise».

Der verratene Sohn

Mahamat-Saleh Haroun, dessen letzter Spielfilm *Daratt* tief beeindruckt hat, ist einer der wenigen Filmemacher aus Schwarzafrika, die es noch schaffen, zu filmen und auch in Europa wahrgenommen zu werden. Im Frühjahr 2010 hat er es mit seinem Spielfilm *Un homme qui crie* in den Wettbewerb von Cannes geschafft und damit unter jene 20 Filme, denen diese Ehre einmal im Jahr zuteil werden kann. Das ist bereits eine Auszeichnung für sich und keine Selbstverständlichkeit, denn afrikanische Filmschaffende haben hier keinen leichten Stand: Sie wollen über ihre Heimat reden und ihre Geschichten in der ihnen entsprechenden Ausdrucksform erzählen. Sie drehen, wie Haroun, unter schwierigsten Bedingungen in einem vom Bürgerkrieg zerrissenen Land wie dem Tschad, weil sie die Situation der Menschen vor Ort beschreiben möchten und über ihre Erzählung davon berichten.

Haroun erzählt die Geschichte eines Mannes, der im westlich geprägten Hotel in der afrikanischen Grossstadt einen begehrten Job hat und diesen liebt. Die Globalisierung und der Ausverkauf machten aber auch vor N'Djamena nicht halt: Chinesen haben das Hotel übernommen und organisieren es neu. Wie für Murnaus *Der letzte Mann* ist auch für Harouns Adam der alte Platz nicht mehr gegeben, er muss vom Pool an die Barriere am Eingang wechseln und damit wird der stolze Mann gebrochen. Dass er gleichzeitig noch den Sohn verraten hat, der ihm Konkurrent war, lässt Adam hadern. Seine Suche nach dem Jungen, die Verzweiflung, in der er ihn zurücktransportiert, die Einsamkeit, in der er bleibt: Haroun versteht es, über seine Geschichte in starken Bildern zu erzählen und in ihnen ein Stück Alltagsrealität im Tschad zu verdichten: zum bewegenden Versuch eines Vaters, den eigenen Sohn zu retten. Walter Ruggle

trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

Mitwirkende/Fiche technique

Regie, Drehbuch/Réalisation, scénario:
Mahamat-Saleh Haroun
Kamera/Image: Laurent Brunet
Schnitt/Montage: Marie-Hélène Dozo
Ton/Son: Dana Farzanehpour
Musik/Musique: Wasis Diop
Produktion/Production: Florence Stern
Sprache/Langue: Arabisch, französisch, d/f
Dauer/Durée: 92 min.
Format: 1:2.35

Darstellende, Rollen/Fiche artistique

Youssef Djaoro, Adam
Diouc Koma, Abdel
Djénéba Kone, Djénéba
Emil Abossolo M'bo, Chef
Heling Li, Madame Wang
Hadjé Fatimé Ngoua, Mariam

Festivals

Cannes 2010, Prix du jury
Venezia 2010, Robert Bresson Award

«Harouns Filme sehen immer grossartig aus, Kameramann Laurent Brunet nutzt sorgsam die Breitleinwand und Wasis Diops Musik berührt das Sentimentale.»
Variety

«Ein behutsamer Film über den Schmerz eines Vaters und die Verzweiflung eines ganzen Volkes.»
ARTE

«Mis en scène de manière épurée, frontale, *Un homme qui crie* possède une dimension à la fois intemporelle et universelle, qui fait s'entrechoquer, à travers le thème de la filiation, l'archaïsme des premiers temps de l'humanité et l'apocalypse qui menace de engloutir. Une bonne image de la guerre, qui ne dévore jamais que ses enfants.»
Le Monde




Un reflet du monde

Le réalisateur de *Daratt* revient avec une oeuvre dont le récit est, d'une part, fortement ancré dans la réalité de son pays, le Tchad, subissant toujours une guerre civile larvée, et souligne d'autre part le destin difficile des employés souffrant une autre guerre, économique celle-là, dont ils sont les premières victimes dans le monde entier. En liant ainsi privatisation de l'économie, accompagnée de son cortège de «rationalisations», et effort de guerre, où les pauvres sont encore une fois victimes, Mahamat-Saleh Haroun plante un décor parfait pour une tragédie du théâtre classique où le père n'aurait d'autre choix que de sacrifier son fils, pour porter, à jamais, le poids de cette douleur et de cette culpabilité. Cependant, il ne s'agit plus de questions d'honneur ou d'orgueil mal placées, mais de situations plus prosaïques, et les personnages ne sont pas des héros, mais des gens tout ce qu'il y a de plus ordinaire car chacun se doit de trouver une issue pour survivre au présent ou préparer son avenir.

Un homme qui crie est donc fait de ce mélange subtil qui font les grandes oeuvres de cinéma en ayant une action dramatique qui nous tient en haleine durant toute sa durée à laquelle vient s'intégrer l'histoire contemporaine qui lui donne toute sa force. Surtout, Haroun a ce talent, en toute simplicité, sans effet autre que les silences et les pauses, de donner à ses personnages, eux-mêmes simples, une dimension universelle à partir de leur destin «local». Le personnage d'Adam, petit à petit, grandit et devient avec force la personnification de tous ces parents dont les fils sont partis à la guerre, et n'en sont pas revenus. Enfin, ce mélange subtil ne pourrait exister s'il n'était soutenu par une image paisible et un rythme qui permet la respiration, des personnages et du spectateur. Oui, *Un homme qui crie* se déroule peut-être en Afrique, mais c'est un film qui nous parle également de nous.
Martial Knaebel

L'autre dimension cinématographique Vidéos, DVD et publications du Sud et de l'Est: consultez notre catalogue online

trigon-film – die andere Kinodimension Filme, Soundtracks, DVDs, Publikationen aus Asien, Afrika, Lateinamerika

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA

Loterie Romande